

Exemple d'une séance sur l'hominisation au musée d'Angoulême (Septembre 2008, niveau TS)

Prérequis, avoir vu la comparaison singe/homme et dégagé les caractères dérivés de la lignée humaine.

Conditions matérielles :

- Groupe de 18 élèves pendant 1h 45 (pour la séance proposée mais qui peut être adaptée)
- Travail par binômes
- Sous main (le musée peut en prêter 10), stylo, une ou deux feuilles pour répondre ou prendre des notes
- Polycopié de la chronologie de la préhistoire donné à chaque élève
- Une fiche sur l'homme de Neandertal pour 2, plastifiée et donc prêtée

DEROULEMENT

Accueil : dehors si beau temps ou bien dans le musée

➤ Introduction sur Charente/hominisation/musée (voir en annexe)

➤ Présentation de la séance :

Un temps dans deux salles de la préhistoire et un autre temps en salle d'animation

- Dans les salles : découverte des vestiges régionaux (homme de Neandertal, productions humaines depuis l'Acheuléen : 500 000 ans)
- En salle d'animation : élargissement à la lignée humaine telle qu'elle est connue à notre époque

➤ Puis dépôts des sacs et vêtements encombrants, à l'accueil.

En salles du musée : du paléolithique inférieur au néolithique:

Mise en œuvre de la compétence RSI qui fait appel ici à de l'observation et du repérage chronologique et spatial

1- A partir d'une fiche sur les hommes de Neandertal, repérer sur les restes fossiles tous les arguments qui ont permis d'affirmer que ce sont bien des restes de néandertaliens. D'autre part que peut-on constater lorsqu'on compare l'enfant néandertalien avec les adultes ?

2- En s'aidant du polycopié sur la chronologie de la préhistoire, repérer dans quel sens il faut regarder les vitrines pour aller dans le sens du temps

3- Observer l'évolution des productions humaines au cours du temps.

REMARQUES :

L'activité 1 dure environ 20 min

Les activités 2 et 3 demandent beaucoup de temps car il faut lire les cartels et les élèves ont tendance à se perdre dans les détails.

On peut donc, si on veut gagner du temps et selon l'objectif de la séance, les laisser en autonomie pour la 1, sachant que les plus rapides peuvent faire 2 voire commencer 3. Ensuite on corrige et on fait ensemble 2 et 3.

Au total : accueil, et séance dans la salle il faut 50 min.

En salle d'animation :

➤ Atelier pour étudier productions humaines / types d'homininés avec un dossier et des outils (les élèves comprennent la difficulté d'attribuer un type d'outil ou un type de production à un groupe d'homininé, si on ne le trouve pas directement associé à un spécimen, puisqu'il y a eu plusieurs types d'homininés à la même époque ex pour les galets aménagés attribués à Homo habilis dans un premier temps ,

alors qu'ils existaient avant ; on pense de plus en plus que les hominés d'une même époque avaient la même industrie)

➤ Atelier pour étudier des crânes et appartenance à la lignée humaine (révision de quelques caractères d'appartenance à la lignée humaine, liés au crâne) et repérage temporel (exemplaires de crânes signalés dans le polycopié de l'échelle chronologique de la préhistoire + 2 crânes de gorille et un crâne de chimpanzé ; à la place de Cro-Magnon on a mis un crâne de sapiens médiéval)

➤ Un film sur la taille des silex montrant la stratégie nécessaire pour élaborer un biface, puis les éclats selon la technique de débitage Levallois, et enfin le débitage laminaire. (durée 15 min mais on peut passer les parties préparatoires en accéléré et donc durée 5 min)

➤ Conclusion possible avec rétroprojecteur avec par exemple le schéma de Cyril Langlois dans lequel on fait ressortir les grands groupes d'hominés à connaître en TS et on explique la difficulté d'associer productions humaines à un type particulier (sauf si dans même gisement) car plusieurs types d'hominés à la même époque. On peut ainsi dégager le caractère buissonnant de la lignée humaine

Si la séance dure 1h45 au total, il faut faire en sorte que chaque atelier dure 15 min et garder 15 min pour film et conclusion prévoir 5 min pour aller en salle d'animation et 5 min pour rejoindre l'accueil et reprendre le vestiaire.

Christine Soubigou
Le 20 septembre 2008

Introduction sur Charente / hominisation/ musée :

Les collections du Musée présentent des vestiges de la présence humaine dans notre région qui remontent à 500 000 ans ainsi que des restes de néandertaliens, (originaux).

Les premières découvertes de néandertaliens en Charente sont réalisées par le Dr Henri Martin à partir de 1910.

LE CONTEXTE

1856 un squelette incomplet est mis à jour dans la Vallée de Néander (près de Dusseldorf) c'est le premier homme fossile découvert dans une époque où les scientifiques s'affrontent sur l'origine de l'homme (créationnisme, évolutionnisme : Darwin n'a pas encore publié sa théorie de l'évolution, mais pour Lamarck l'homme était un singe qui s'était redressé pour voir plus loin...)

Grands remous autour de cette découverte certains y voient un anneau de la chaîne qui mène du singe à l'homme alors que pour d'autres ce n'est qu'un homme présentant une pathologie. [von Meyer le considère « comme un cosaque déserteur des armées russes poursuivant Napoléon en Rhénanie en 1814 ». Virchow, 1872, le considère « comme une forme pathologique, un idiot microcéphale, rachitique et arthritique » et maintient jusqu'à sa mort en 1902 ses idées hostiles à la notion d'hominidés fossiles et d'évolution humaine]

Mais cette découverte est mise en relation avec quelques autres qui l'avaient précédées, en particulier un crâne à Gibraltar (1847), un autre près de Stuttgart (1700)... « le crâne de Gibraltar accroît immensément la valeur scientifique du spécimen de Neandertal : il prouve que ce dernier n'est pas une simple particularité individuelle, mais qu'il est sans doute caractéristique d'une race qui s'étendait depuis de Rhin jusqu'aux colonnes d'Hercule » déclare George Busk (1863)

William King (1864) « fait de Néandertal une espèce à part entière et donne pour la première fois un nom taxinomique conforme à la nomenclature linnéenne à un hominidé non-sapiens » *Homo neanderthalensis*

Puis les mises à jours de restes de néandertaliens continuent ;

En parallèle, autres découvertes

- de l'homme de Cro-Magnon aux Eyzies,
- des Pithécantropes par Eugène Dubois à Java (1891-1893)

En 1908, découverte dans une grotte à La Chapelle-aux-Saints (Corrèze) d'un squelette presque entier, inhumé, Ce squelette sera étudié par un éminent paléanthropologue Marcellin Boule qui avait la volonté de reconnaître dans le Néandertalien un être plus proche des singes que des Hommes actuels ou fossiles ; il le représente voûté, l'air stupide, « à peine » sorti de l'animalité » par contraste avec l'aspect prêté aux Hommes de Cro-Magnon au front haut et à la stature altière .

[NB M. Boule commit **une erreur d'interprétation** en voyant dans cet être une sorte d'**homme des cavernes, sauvage et brutal** qui s'avancait en traînant les pieds et n'arrivait même pas à marcher redressé. Par la suite, on s'est aperçu que le malheureux était en fait gravement handicapé : il souffrait entre autres d'une hanche gauche déformée, d'un doigt du pied écrasé, d'une **arthrite** sévère dans les **vertèbres** cervicales, d'une côte brisée et d'un **genou** endommagé. Comme il avait perdu toutes ses **dents**, les cavités dentaires s'étaient refermées. Ce qui est remarquable, c'est que ce pauvre homme était incapable d'assurer sa subsistance et il serait mort rapidement s'il n'avait pas reçu constamment le secours des membres de son groupe, qui, après sa mort, ont pris soin de l'enterrer.]

Voir reconstitution faite par le Dr Henri Martin à l'accueil.